



Thomas Jantscher

# Alpole Une rénovation adaptée à la recherche sur le climat

**L**e bureau sédunois Savioz Fabrizzi Architectes Sàrl a redonné une nouvelle vie à l'ancien bâtiment de centre d'impression des Ronquoz à Sion. Rénové avec soin, Alpole accueille depuis 2022 un centre de recherche sur l'environnement alpin et polaire.

Yannick Barillon  
JOURNALISTE RP

«Le défi a été de réhabiliter une friche industrielle composée de trois bâtiments avec au centre la rotative pour l'impression du quotidien le Nouvelliste», explique Claude Fabrizzi. L'architecte du projet de rénovation de l'ancien centre des Ronquoz rebaptisé Alpole a séduit le canton en proposant une transformation du bâti plus adaptée à sa nouvelle affectation. Pour lui: «Alpole devait devenir un espace plus fluide pour faciliter les rencontres entre les scientifiques qui occuperaient ce centre de recherche sur l'environnement alpin et polaire.» C'est en effet huit chaires de l'EPFL et 180 collaborateurs et chercheurs du monde entier qui travaillent dans ce centre de compétences depuis décembre 2022. Les trois bâtiments initiaux ne font désormais plus qu'un. Claude Fabrizzi précise: «Nous avons conçu un intérieur articulé autour de l'ancienne halle industrielle qui contenait les machines d'impression. Cela offre un mouvement plus harmonieux et périphérique entre



Thomas Jantscher

Vue sur le patio central végétalisé

les bureaux et vers les laboratoires.» Cette conception répond à la demande du canton du Valais, maître de l'ouvrage, de créer plus d'interactions entre des chercheurs souvent isolés dans leurs espaces de recherche.

## Plus de lumière avec un patio central

Au cœur de ce bâtiment, les architectes créent du vide avec un patio central qui apporte la lumière qui lui manquait dans sa conception d'origine. Végétalisé avec l'aide d'un paysagiste, il devient un lieu propice aux rencontres entre les collaborateurs d'Alpole. Pour Claude Fabrizzi, «Cette cour intérieure à ciel ouvert contraste avec la rigidité de l'ancien bâti. Nous y avons amené une belle masse de terre sur l'épaisse dalle de la rotative afin de créer du relief sur les côtés.» Il raconte que les chercheurs y viennent aussi pour des prises de mesures en lien avec l'étude de l'environnement avant d'aller sur le terrain. Ils y partagent également le résultat de leur recherche.

Dans cette perspective, le deuxième étage du bâtiment offre encore l'accès à une loggia ouverte sur la façade sud au même niveau que la cafétéria. Depuis l'étage supérieur, la vue sur ce nouvel espace agrandi encore les volumes. Afin de renforcer le travail sur la lumière, les architectes ont aussi déplacé l'entrée principale du bâtiment côté Est. Une manière de mieux la faire dialoguer avec le campus de l'EPFL. Cette entrée imposante par sa double hauteur vitrée capte la lumière et valorise le patio central en le reliant à l'extérieur. «En positionnant ainsi l'entrée en face de l'esplanade composée de prairies, nous retrouvons aussi une cohérence avec les domaines de recherche d'Alpole», commente Claude Fabrizzi.

## Une façade granulée plus uniformisée

En extérieur, le nouveau visage du bâtiment Alpole est plus uniforme que l'ancien. «Toutes les fenêtres ont aujourd'hui la même dimension avec un encadrement soigné en aluminium», souligne l'architecte. Pour apporter une structure rustique à la façade, Claude Fabrizzi a opté pour un crépi de finition granuleux. La première couche volontairement plus épaisse a été travaillée à la taloche, alors que la seconde de couleur plus claire a été appliquée au rouleau dur pour casser le grain. Il en résulte un subtil rendu:

«On observe une teinte en façade qui varie entre le gris et le beige selon la météo et l'intensité de la lumière. Ce détail architectural se veut une résonance avec le limon des rivières.»

## Une architecture de quartier durable

Le centre de recherche Alpole étudie divers aspects du changement climatique. Il marque la deuxième phase d'implantation de l'EPFL en Valais, mais aussi tout le développement Sud de la ville de Sion. «Rénover plutôt que détruire le bâtiment était une réflexion urbanistique importante», relève Claude Fabrizzi. Il poursuit: «Travailler avec les différents acteurs publics et l'EPFL sur la mutation d'Alpole dans le quartier des Ronquoz a été passionnant.» Il fallait réhabiliter ce bâti industriel et l'intégrer dans des projets comme la liaison plaine montagne.

«Ensemble, nous avons réussi le pari de réhabiliter un bâtiment industriel en lui donnant une image plus moderne, et plus proche de son affectation actuelle.» CLAUDE FABRIZZI, ARCHITECTE

La philosophie de développement durable a aussi été un moteur pour le bureau d'architectes mandaté, convaincu de l'intérêt économique de rénover. Raccordé au chauffage à distance de la ville, Alpole est un bâtiment labellisé Minergie d'une importante efficacité énergétique avec notamment 2500 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques et une bonne isolation thermique.

## Un bâtiment truffé de technicité

Claude Fabrizzi relève enfin la complexité de l'ouvrage en raison de sa grande technicité. Les douze laboratoires ont en effet exigé une flexibilité et un soin particulier pour répondre techniquement aux besoins des professeurs nommés, en termes de ventilation ou d'éclairage spécifique. Il en résulte une technique apparente pour permettre de nouveaux aménagements dans le futur. Ce chantier démarré en 2018 s'est achevé à la fin de l'année 2022. Il laisse une belle empreinte à l'architecte du bureau sédunois: «Ensemble, nous avons réussi le pari de réhabiliter un bâtiment industriel en lui donnant une image plus moderne, et plus proche de son affectation actuelle.»



Thomas Jantscher